

Relation entre la conscience inspirée et le sens de la vie



Dario Ergas

**Parcs d'études et de réflexion, Punta de Vacas
Août 2021**

Traduction Claudie Baudoin
Parcs d'étude et de réflexion, La Belle Idée
Août 2021

Table des matières

Intérêt.....	3
La conscience inspirée dans <i>Notes de Psychologie IV</i>	4
La conscience inspirée dans l'expérience personnelle.....	6
La conscience inspirée en relation à l'expérience du sacré	11
La conscience inspirée en relation à l'expérience de la Force	13
La conscience inspirée en relation à l'état d'éveil.....	15
La conscience inspirée en relation au sens de la vie	17
La conscience inspirée en relation au processus social-historique	20
Conclusions	22
Annexes.....	23
Réponse épistolaire de Silo à Dario le 02/09/2008	23
Couplets faits sur une extase de haute contemplation, Saint Jean de la Croix.	25

Intérêt

L'intérêt de cette étude est d'accroître la compréhension de cette structure de conscience, d'appréhender les descriptions des états d'extase, de ravissement et de reconnaissance, de relier cette structure de conscience à l'expérience du sacré, à l'expérience de la Force, à l'état d'éveil et au sens de la vie, mentionnés dans *Le Message de Silo*.

La conscience inspirée dans Notes de Psychologie IV

Une structure de conscience est une manière globale d'être dans le monde, un comportement mental. Nous reconnaissons ainsi des structures telles que la conscience angoissée (ou attrapée par l'incertitude et la peur), la conscience émotionnée (ou attrapée par ses propres charges affectives, intentions, suggestions, dangers que l'on estime provenir de l'extérieur), la conscience aliénée (ou en fuite et en perte de soi dans le consumérisme).

La conscience inspirée est aussi une structure de conscience, une manière d'être dans laquelle l'expérience habituelle de l'espace-temps est modifiée : l'on perçoit alors la réalité comme totalité, unité ou transcendance à différents degrés et ces contacts s'expriment dans la science, l'art et le mysticisme, et se manifestent également dans certaines intuitions intenses et sentiments profonds de la vie quotidienne.

Les structures de conscience sont des modes globaux et agissent donc aussi bien en sommeil qu'en demi-sommeil et en veille. Ainsi, on peut faire des cauchemars angoissants et des rêves inspirants, ou vivre caché d'un monde qui harcèle, ou avec un avenir ouvert que l'on chérit.

On peut distinguer différents "états" dans une structure de conscience, selon la position du moi dans l'espace de représentation, et l'activité ou le blocage partiel des mécanismes de réversibilité (a-perception, évocation, critique et autocritique). Ces états peuvent être classés en deux catégories : les "états altérés", dans lesquels le moi est situé à la périphérie de l'espace de représentation, et les "états immergés en soi", dans lesquels le moi est internalisé. Un état altéré peut aller de l'activité quotidienne du moi jusqu'à son extériorisation exagérée dans une émotion violente. Un état d'immersion en soi peut aller du calme réfléchi à la déconnexion du monde extérieur. Mais cela peut être extrême si la conscience est "perturbée", la perturbation peut alors produire des hallucinations ou, dans l'immersion en soi, nous perdre dans un monde onirique.

Silo précise que la conscience inspirée n'est ni un état altéré ni un état d'immersion en soi, mais une structure de conscience. Un mode d'être global, un comportement mental dans lequel se produisent des déplacements du moi qui modifient l'expérience habituelle de l'espace et du temps. Une structure de conscience qui utilise tout son potentiel, le sommeil, le demi-sommeil et la veille dans ses états altérés ou immergés en soi, pour développer son "dessein". Un dessein qui peut être un désir fort ou une nécessité vitale. Une structure de conscience, à laquelle on accède par une déstabilisation ou une transe douce, provoquant des déplacements de la position habituelle du moi.

De nombreux cas de pratiques chamaniques, spiritiques ou religieuses peuvent provoquer un déplacement du moi à travers la transe ; la conscience s'inspire, mais produit un phénomène de "substitution" du moi ; on semble être possédé par des forces ou des esprits extérieurs, qui apportent des messages et des prédictions pour la vie. La caractéristique de se sentir "pris" ou "possédé" nous place dans un état crépusculaire, sans possibilité de progresser à partir de là. Cet état peut aussi être mobilisé à partir des instincts de préservation de la vie, s'avérant efficace pour préserver le sujet de dangers mortels.¹

¹ « Il existe des états de conscience dits "crépusculaires", dans lesquels il y a un blocage général de la réversibilité et un registre ultérieur de désintégration intérieure. Nous distinguons également certains états qui peuvent être

Dans la "suspension" du moi, on observe les états d'extase, de ravissement et de reconnaissance ; mais aussi le pressentiment, le rapt et certaines intuitions d'une force particulière.²

Enfin, dans le travail intentionnel, dans lequel nous soutenons la suspension du moi et chargeons affectivement un Dessein qui nous oriente vers les espaces profonds et sacrés de la conscience, Silo mentionne la "suppression" du moi, dont les traductions nous abreuvent pour entrer dans les questions essentielles de l'existence.

Les structures de conscience peuvent être étudiées à un niveau personnel ou individuel, mais aussi en tant que structure de conscience à un niveau collectif ou sociétal.

occasionnels et qui pourraient être appelés "*états supérieurs de conscience*". On peut les classer ainsi : "extase", "ravisement" et "reconnaissance". » Silo, *Notes de Psychologie, Psychologie III*, Éditions Références, Paris, p. 265.

² « Il est également possible d'entrer dans un curieux *état de conscience altérée par "suspension du moi"*. Cela se présente comme une situation paradoxale, car pour faire taire le Moi, il est nécessaire de contrôler volontairement son activité, ce qui exige une importante action de réversibilité qui renforce, à son tour, ce que l'on veut annuler. Ainsi, la suspension n'est atteinte que par des moyens indirects, en déplaçant progressivement le moi de sa position centrale vers celle d'objet de méditation. Ce "moi", somme de sensation et de mémoire, devient alors silencieux, commence à se déstructurer. Cela est possible parce que la mémoire et les sens (au moins externes) peuvent cesser de fournir des données. *La conscience est alors en mesure de se retrouver sans la présence de ce "moi", dans une sorte de vide. (...)* Et, par cette voie secondaire, nous détectons des phénomènes qui se produisent lorsque *la conscience est capable de s'internaliser vers le "Profond"*. (...) C'est dans cette internalisation qu'est révélé ce qui est toujours caché parce que couvert par le "bruit" de la conscience. » Silo, *Notes de Psychologie, Psychologie III*, Op. Cit., Paris, p. 266.

La conscience inspirée dans l'expérience personnelle

Je crois que c'est un état auquel nous aspirons tous : vivre élevé et avec du sens, sentir la communication avec les autres et avec la nature, être accompagné par la présence ou au moins l'intuition du transcendant ; traduire le contact d'un monde profond et sacré dans des conversations, des actions et des productions ; recevoir de nos rêves les messages pour comprendre et réconcilier la contradiction qui éloigne des quêtes ; transformer les relations proches en contact avec du sens.

Mais comment s'éveiller à un état de conscience tel que celui que nous venons de décrire ? Comment s'éveiller sans drogues, qui conduisent finalement à une conscience crépusculaire comme par exemple émotionnée, angoissée, aliénée ou pleine de ressentiment³ ? Comment s'éveiller à la structure de conscience inspirée sans recourir à des techniques épuisantes qui nous éloignent des autres ? Comment éveiller une conscience inspirée qui se partage autour de nous et nous élève tous ?

Nous voulons participer volontairement à cette structure de conscience, mais nous savons que la volonté n'est pas la porte d'entrée, au contraire, elle empêche souvent le phénomène.

Quelques observations :

- 1) La conscience s'inspire dans la direction dans laquelle elle est. C'est-à-dire que si elle recherche un numéro de loterie ou la conquête d'un amour, elle s'inspirera dans cette direction. Si l'on ressent un besoin de réconciliation, de compréhension ou de communication, elle s'inspirera dans cette direction. De même si sa nécessité est de résoudre une inconnue, de produire une œuvre d'art ou d'entrer en contact avec la transcendance.
- 2) Je ne peux pas accéder à l'inspiration par un effort ou un acte intentionnel. Le désir ou l'envie ne suffisent pas non plus. Mais l'effort, l'intention et le désir peuvent m'aider à créer les "conditions" de l'inspiration. Créez les conditions pour qu'à un moment donné, la conscience soit inspirée.
- 3) J'observe au moins deux conditions à l'inspiration : l'instabilité et la nécessité.
 - a) L'instabilité : pour les questions raisonnables et quotidiennes, la conscience n'a pas besoin d'être inspirée et ne trouvera donc pas la force de le faire. Mais il y a des situations où je me retrouve sans réponses, sans orientation, ou en danger mortel. J'ai tendance à fuir et à ne pas affronter les défis qui se présentent. En revanche, si j'accepte le défi et que je mets mon corps en situation, en assumant l'angoisse de l'incertitude, j'entre dans l'instabilité. Cette instabilité est une condition essentielle à l'inspiration.
 - b) La nécessité : il est possible d'augmenter la nécessité d'inspiration. J'ai des questions et je n'ai pas de réponses. Les réponses de la raison sont insuffisantes et passent pour des

³ La conscience émotionnée est "prise" par des charges affectives ou attrapées par nos propres intentions qui sont projetées et vécues comme provenant du monde extérieur ; j'opère magiquement par le biais de fétiches ou de leaders qui semblent me protéger des dangers, des ténèbres et de l'au-delà. Dans la conscience angoissée, je "nie" la mort pour l'éloigner et j'aspire à des murs de protection, à l'isolement, à une sécurité par rapport à la vie. Dans la conscience aliénée, je veux fuir et oublier le fait que je vais mourir en consommant des objets et des personnes. Dans la conscience emplie de ressentiment ou du non-sens, je suis déprimé ou perdu dans le passé.

lieux communs ou des slogans. Au lieu de me laisser emporter par l'anxiété et de m'en tenir à des affirmations compulsives, je les laisse partir, je les abandonne et je reviens à la question. À un moment donné, l'inspiration arrive. Je "sais" ce que je dois faire. À d'autres moments, j'écris presque comme si mon cerveau déversait les mots par le biais de ma main.

- 4) La purification des inspirations. Parfois, l'arrivée de l'inspiration est vécue comme une surcharge énergétique au cours de laquelle les images deviennent incontrôlables et l'émotion déborde. Dans ces occasions, les premières traductions de l'inspiration sont comme le premier torrent d'eau de source qui surgit de la terre : il arrive d'abord avec beaucoup de boue. Et l'on doit laisser couler l'eau jusqu'à ce qu'elle soit purifiée des impuretés qu'elle transporte avec elle. Bien que je sache ce que je dois faire, je réfléchis avant de prendre des décisions et je les purifie de ce qui ne correspond pas au signe inspiré. Il en va de même pour les écrits : j'efface des mots et des paragraphes entiers qui sont restés là, agglutinés par la force du torrent.
- 5) Le sentiment de certitude. Les différents états d'inspiration, ainsi que les pensées subites significatives et les intuitions sont toujours accompagnés d'un sentiment de certitude. Cela nécessite deux mises en garde.
 - a) Ces expériences sont pertinentes et souvent je ne leur accorde pas d'importance et les classe comme des "coïncidences" ou des "illusions", perdant ainsi l'occasion de m'ouvrir à un nouveau monde de significations. Cet indicateur de certitude, je peux le prendre comme une alerte pour réfléchir et en tirer les conséquences pour mes actions futures.
 - b) D'autres fois, nous leur accordons trop d'importance et suivons leurs indications sans réflexion ni recoupement. Le registre de certitude ne signifie pas que je puisse considérer ces allusions ou traductions comme une "vérité". Ces signaux sont d'une intensité et d'une signification élevées mais doivent être réfléchis, affinés et comparés avant de pouvoir être considérés comme une direction à suivre.
- 6) La traduction en actions. Je peux réaliser ce que l'inspiration me suggère ; en suivant ces signaux et en les traduisant en action. Que ces "créations" soient dans des œuvres concrètes, ou qu'elles soient dans de nouvelles relations, elles me mettent dans une situation telle que je suis à nouveau déstabilisé, me prédisposant ainsi à une éventuelle nouvelle inspiration.

Peut-être pourrait-on classer certains états de cette structure de conscience inspirée sur la base d'expériences personnelles. Silo classe ces états comme extase, ravissement et reconnaissance.⁴ Je décris ici l'extase dans un mode de contemplation et dans un mode que j'appelle communion. Je ne suis pas sûr que ce que je regroupe comme extase de communion puisse être classé sous le

⁴ « Les états d'extase sont généralement accompagnés de douces concomitances motrices et d'une certaine agitation générale. Les états de ravissement sont plutôt de forts et ineffables registres émotifs. Les états de reconnaissance peuvent être caractérisés comme des phénomènes intellectuels, dans le sens où le sujet croit, en un instant, "comprendre tout". Pendant un instant, il croit qu'il n'existe aucune différence entre ce qu'il est, lui, et ce qu'est le monde, comme si le "moi" avait disparu. À qui n'est-il pas arrivé d'expérimenter subitement une joie intense, sans raison, une joie soudaine, croissante et étonnante ? À qui n'est-il jamais arrivé de prendre conscience, sans raison apparente, de l'existence d'un sens profond et d'une évidence que "les choses sont ainsi" ? », Silo, *Notes de Psychologie, Psychologie III, Op. Cit. p. 265.*

"ravisement" de *Notes de Psychologie*, je le classe donc plutôt comme un mode d'extase. Enfin, je décris l'état de la Reconnaissance.⁵

Ainsi, dans la structure de conscience inspirée, je distingue certains états propres au déplacement et à la suspension du moi :

- 1) Extase de contemplation : absorbé, sachant que je ne sais rien.
- 2) Extase de la communion : communication, état amoureux, communion, joie, union avec l'être aimé, union avec tout.
- 3) Expérience de reconnaissance : compréhension de tout en un instant, compréhension de l'un et du tout comme étant la même chose, conscience de l'être, conscience du Dessein, reconnaissance de la mort, reconnaissance du transcendant.

Essayons de les approfondir un peu.

- 1) **L'"extase de la contemplation"**. Un comportement mental habituel consiste à expliquer les choses qui nous arrivent. Face à n'importe quelle situation, nous avons besoin, parfois de manière compulsive, d'en donner une raison ; nous calculons, nous supposons les motifs ou les intentions des autres, nous réfréons rapidement tout ébahissement en cherchant sa cause. Mais parfois, cette impulsion de la raison intellectuelle à toujours expliquer ce qu'elle vit, s'arrête et j'accepte l'émerveillement, et je me laisse absorber par lui ; alors je vis la situation comme si je la voyais pour la première fois, comme si je n'avais jamais rien vécu de tel ; fasciné, je contemple ce qui arrive, que je trouve étonnant et incompréhensible ; cette incompréhensibilité enflamme mon être, je me sens faire partie de l'incompréhensible. Je ne sais rien de ce que je vois et de ce qui m'arrive, mais tout *est bien*⁶.

⁵ « Les expériences intenses d'extase peuvent être divisées en trois types, mais avec des possibilités infinies de gradation. Certaines, que j'ai appelées **extases adamiques**, sont caractérisées par des sentiments de purification et de renouveau, de transformation de la vie et du monde, et d'amour bienveillant envers tous. Certaines sont caractérisées par des sentiments de connaissance acquise, que l'on croit souvent avoir été communiqués par quelqu'un ou par un lieu ; je les ai appelées **extases de connaissance ou de contact avec la connaissance**. Et certaines sont caractérisées par des sentiments d'union avec quelqu'un ou quelque chose d'autre, je les ai appelées des extases **d'union**. Certaines extases aboutissent à la découverte d'une concentration continue et souvent croissante sur la valeur des déclencheurs de l'expérience, je les ai appelées **extases révélatrices**. Ce type d'extase est souvent la première étape pour arriver à une expérience extatique appelée **conversion**. Les expériences intenses d'extase sont presque toujours précédées d'un contact avec un ou plusieurs d'une gamme limitée d'objets, d'événements et d'idées que j'ai appelés *déclencheurs* : un paysage naturel, des objets, l'amour sexuel, l'accouchement, l'exercice, le mouvement, la religion, l'art, la connaissance scientifique ou exacte, l'introspection, la beauté, ou plusieurs d'entre eux simultanément. Il est généralement admis que les expériences extatiques ne doivent pas être appréciées pour le plaisir qu'elles procurent - ce qui est formidable - mais pour leurs résultats bénéfiques. Ces résultats peuvent généralement s'exprimer par une amélioration de l'organisation mentale, que celle-ci se traduise par le remplacement du malaise et de l'insatisfaction par le bonheur et le contentement, qu'elle semble confirmer une croyance recherchée, qu'elle inspire une action morale ou qu'elle permette l'expression d'une nouvelle création mentale. » *Ecstasy, in secular and religious experience*, Marghanita Laski, Library of Congress Cataloging -in-Publication Data ISBN 0-874477-574-4 (Ndt : Traduit par nos soins).

⁶ « *J'entrai je ne sus où, Et restai ne sachant, Toute science transcendant.*

1. *Moi je ne sus où j'entrai, Mais quand là me vis, Sans savoir où je me trouvais, De grandes choses je compris ; Point ne dirai ce qu'ai senti, Car je restais ne sachant, Toute science transcendant.*

3. *J'étais en tel ravissement, Si absorbé, si transporté, Que demeura mon sentiment, De tout sentir privé, Ainsi que mon esprit doué, D'un comprendre non comprenant, Toute science transcendant.*

4. *Qui en ce lieu parvient vraiment, De soi-même a perdu le sens, Ce qu'il savait auparavant, Tout cela semble ignorance, Et tant augmente sa science, Qu'il en demeure ne sachant, Toute science transcendant.*

8. *Et si vous désirez l'ouïr, Cette souveraine science, Consiste en un très haut sentir, De la toute divine essence ; C'est l'œuvre de sa clémence, Faire rester ne comprenant, Toute science transcendant.*

- 2) **L'"extase de communion"**. Il est courant de ressentir une certaine hâte à parler, à contribuer, à donner des solutions aux angoisses qui sont alors le sujet des différents échanges. Je me précipite souvent pour donner un point de vue, ou j'insiste plus que nécessaire pour que la conversation se développe dans le cadre qui me convient. Bien sûr, il y a aussi des moments altérés où je veux imposer un point de vue et où je peux même l'affirmer avec une véhémence croissante.

Parfois, cette hâte, ou cette compulsion intellectuelle à apporter un point de vue à la conversation, s'estompe ; je regarde le dialogue se dérouler et je me sens sans rien avoir à dire, ne comprenant pas vraiment comment je pourrais apporter ma contribution ; cependant, je ressens grandir une affection et l'envie que nous puissions nous sortir du pétrin dans lequel mes interlocuteurs et moi sommes plongés. Alors j'entre dans l'arène et les mots prennent une tournure inattendue : les interlocuteurs, moi y compris, sentent que la conversation prend un tour surprenant, dans lequel nous reconnaissons tous quelque chose de "vrai" dans ce qui est dit. Au fur et à mesure que la conversation se poursuit, d'autres incorporent des éléments qui augmentent l'expérience de la "compréhension" à laquelle nous parvenons ensemble, tandis que l'atmosphère semble chargée d'une profonde affection. Puis je regarde la personne qui parle et je sens que je tombe amoureux, un sentiment d'amour teinte chaque geste qui m'enchant. Parfois, si l'état perdure, un désir d'union peut grandir, un désir de fusionner avec cette personne, cela peut être elle, cela peut être lui, et parfois cela peut être nous.

Lorsque cet état de communion perdure, un remerciement me fait monter les larmes aux yeux. Bientôt, un "merci" est lancé au-delà de tout destinataire, et chaque atome de l'univers est remercié⁷.

Parfois, la communion semble nous faire fondre ensemble, hors du temps. Alors rien n'est séparé et quelque chose est intrinsèquement dans chacun, éternel.

La conscience inspirée dans un état d'"extase de communion" peut acquérir différentes intensités, mais déjà à partir de l'expérience de la communication, de se sentir communiquer, de se sentir compris, et non dans le simple échange d'informations, nous sommes dans un état très intéressant qui peut ou non progresser vers la communion, mais qui révèle une dimension des autres comme partie de nous et de nous-mêmes.

SAINT JEAN DE LA CROIX, *Œuvres complètes, Couplets du même faits après une extase de haute contemplation*, Éditions Desclée de Brouner, Traduction André Bord, Paris, 2016. (Note de traduction en annexe 2)

7

Poème des atomes - Rumi

Ô jour, réveille-toi !
Les atomes dansent.
L'univers entier danse grâce à eux.
Les âmes dansent, possédées par l'extase.
Je te murmurerai à l'oreille
où cette danse les entraînera.
Tous les atomes dans l'air et dans le désert
semblent possédés.
Chaque atome, heureux ou triste,
est enchanté par le soleil.
Il n'y a plus rien à dire.
Rien de plus.

- 3) **"Reconnaissance"**. À la fin de *Psychologie III*, Silo décrit cet état comme suit : « en un instant, le sujet croit qu'il "comprend tout". Pendant un instant, il croit qu'il n'existe aucune différence entre ce qu'il est et ce qu'est le monde, comme si le moi avait disparu. À qui n'est-il pas arrivé d'expérimenter subitement une joie intense, sans raison, une joie soudaine, croissante et étonnante ? À qui n'est-il jamais arrivé de prendre conscience, sans raison apparente, de l'existence d'un sens profond et d'une évidence que "les choses sont ainsi" ? »

Il est surprenant qu'à certaines occasions, la conscience découvre en elle quelque chose qui l'anime, quelque chose qu'elle ne reconnaît pas comme "moi" et qu'elle ressent pourtant comme son être le plus intime, son essence. Ce quelque chose observe le monde et le "moi". Un regard autre que le moi est né qui se reconnaît lui-même, et s'éprouve comme transcendant.

Ce regard qui se registre lui-même acquiert une "indépendance" par rapport aux mécanismes mentaux et se constitue comme un centre à partir duquel l'action est orientée et réfléchi. Le type d'action peut renforcer ce centre, renforcer l'emplacement interne du regard, ou bien l'externaliser en retournant à l'expérience du "moi" habituel.

Depuis le regard intérieur qui se registre lui-même, les autres m'apparaissent comme étrangers à ma propriété, possesseurs d'eux-mêmes ; mon action reconnaît en eux leur liberté indépendante de moi, et cette reconnaissance qu'en l'autre réside la même essentialité, qu'ils le sachent ou non, ce savoir que nous partageons une essence observante, les rend sacrés⁸.

D'autres expériences, telles que la compréhension de textes philosophiques ou de textes écrits dans une langue que je ne maîtrise pas, ou bien la découverte des racines de certains conflits sans disposer des données nécessaires pour parvenir à certaines conclusions, suggèrent un état de reconnaissance de conscience inspirée, plutôt qu'une compréhension rationnelle ou la véracité de ces compréhensions.

⁸ Versets tirés de *Mustard seed, Le fruit du néant*, Maître Eckhart, édité par Amador Vega Esquerra, Siruela, traduction par nos soins.

Ô riche trésor,
où le commencement engendre le commencement !
Il y a là un abîme sans fond.
Échec et mat aux formes, à l'espace et au temps.
C'est et personne ne sait ce que c'est.
C'est ici et c'est là-bas. C'est loin et c'est près.
C'est profond et c'est haut.
Ainsi créé : ce n'est ni ceci ne cela.
C'est lumière, c'est clarté
C'est tout obscurité
Innommable, ignoré.
Libéré du début et de la fin,
Il git tranquille, nu, dévêtu.

Qui connaît sa maison ?
Ton propre moi doit être anéanti.
Traverse tout être et tout néant.
Laisse l'espace,
Laisse le temps.
Et aussi l'image.
Ô mon âme, sors !
Dieu entre.
Tout mon être s'inonde dans le néant de Dieu
Inonde-toi dans le courant sans fond.
Si je sors de toi, tu viens à moi.
Si je me perds, je te trouve.
Ô Bien au-delà de l'être !

La conscience inspirée en relation à l'expérience du sacré

« Il y a dans la mystique de vastes domaines d'inspiration. Précisons que lorsque nous parlons de "mystique" en général, nous faisons référence aux phénomènes psychiques "d'expérience du sacré" dans ses diverses profondeurs et expressions. Il existe une abondante littérature qui relate des rêves⁹, des "visions" en demi-sommeil¹⁰ et des intuitions en veille¹¹ de personnages référents dans les religions, les sectes et les groupes mystiques.

Les états anormaux abondent également (dans ce domaine) ainsi que les cas extraordinaires d'expérience du sacré que nous pouvons classer comme suit : l'extase : situations mentales dans lesquelles le sujet reste comme suspendu, immergé à l'intérieur de lui-même, absorbé et ébloui ; le ravissement, caractérisé par une agitation émotive et motrice incontrôlable, dans lequel le sujet se sent transporté, emporté hors de lui, vers d'autres paysages du mental, d'autres temps, d'autres espaces ; enfin la reconnaissance dans laquelle le sujet croit comprendre Tout en un instant.

Nous considérons ici la conscience inspirée dans son expérience du sacré, car la conscience est variable dans sa façon d'être face aux phénomènes extraordinaires, même si par extension, on a aussi attribué ces fonctionnements mentaux aux ravissements du poète ou du musicien, cas dans lesquels "le sacré" peut ne pas être présent.¹²

Silo considère les états d'extase, de ravissement et de reconnaissance comme des cas extraordinaires d'expérience du sacré. Une expérience qui nous met en présence d'une totalité, absorbés dans la contemplation, en communication avec tout, ou en présence d'un regard qui s'expérimente lui-même ; dans tous les cas, l'expérience est celle de l'éternité, sans temps, et depuis cette posture mentale, le conflit de la mort disparaît, celle-ci faisant aussi partie de la présence d'une totalité transcendante.

Le fait que nous puissions reconnaître des expériences d'une présence transcendante, "qui ne nous est pas propre", qui me met en relation et nous met en relation avec une totalité, met en échec les croyances culturelles à partir desquelles nous ordonnons notre réalité. Notre "réalité" est une structure mentale dans laquelle la vie quotidienne est séparée de la mort et l'existence personnelle est vécue comme séparée de l'environnement naturel et social, séparée des autres. L'expérience de la totalité, de l'infini et du sacré comme "présence", comme un vécu présent, déstabilise cette structuration du réel.¹³

⁹ « Lorsque l'esprit humain se retire pour se reposer, il conserve avec lui les matériaux de ce monde dans lequel toutes choses sont contenues, et alors il crée et détruit sa propre gloire et son propre rayonnement, car l'esprit brille de sa propre lumière. », IV *Brihadaranyaka Upanishad*.

¹⁰ « Et moi, Da-niyye-I, je n'ai vu que la vision ; car les hommes qui étaient avec moi ne l'ont pas vue, mais une grande terreur s'est abattue sur eux, si bien qu'ils ont fui pour se cacher. », *La Bible, Da-niyye-I.X*, 7, version espagnole Dujovne, Kostantinovsky.

¹¹ « Je proclamerai ce premier enseignement au monde. Un enseignement qui m'a été révélé par l'Omniscient Ahura Mazda. Je parlerai des deux premiers Esprits du Monde, dont le plus aimable dit ainsi au nuisible : "Ni nos pensées, ni nos commandements, ni notre intelligence, ni nos croyances, ni nos œuvres, ni notre conscience, ni nos âmes ne s'accordent en rien », L'Avesta. Les Gathas. Yasna XLV ,2-3.

¹² Silo, *Notes de psychologie*, IV, Op. Cité, p.265.

¹³ Parfois, l'émotion inspiratrice globale qui accompagne certaines cérémonies sportives mondiales, par exemple, nous met en contact avec l'humanité qui nous inclut au-delà de tout bord, et cette coprésence en fait une allégorie du sacré, une allégorie naissante dans cette époque de mondialisation. On pourrait en dire autant des expériences inspirantes racontées par les cosmonautes, que nous qualifierions d'"extases de communion". Ils se rattachent à l'unité essentielle de l'espèce et semblent anticiper une vision plus universelle et plus totalisante de l'être humain.

Cette réflexion sur les "expériences" - et non pas sur les "idées" - du transcendant permet de faire évoluer les croyances qui entravent les relations entre les êtres humains, et entre eux et leur avenir commun. Le changement d'un système de croyances est un changement mental qui se reflétera dans le mode d'action.

L'expérience du sacré bouleverse donc les croyances culturelles que nous portons en nous depuis très longtemps, depuis l'origine de la civilisation, et établit de nouvelles croyances en fonction du paysage technologique (ou plutôt culturel) de cette nouvelle époque. Cet apport de l'expérience du sacré, la modification des croyances culturelles qui en résulte, laissent présager un changement profond de l'être humain.

La conscience inspirée en relation à l'expérience de la Force

La Force, l'énergie de la représentation, peut être mobilisée pour énergiser des zones plus profondes de "l'espace de représentation" qui peuvent faciliter cette structuration inspirée.¹⁴

Cette énergie des images mentales et les sensations cénesthésiques et kinesthésiques convergent vers d'autres images qui transportent une charge psychique, à la fois vers l'intérieur et vers l'extérieur, mobilisant l'action dans le monde. Cette énergie de la Force circule à travers le corps, mais est parfois bloquée dans la maladie ou la contradiction intérieure. Par la méditation, il est possible de libérer cette énergie et de diriger cette "Force" dans des zones profondes de la représentation où les références temporelles et spatiales diminuent. Cela inspire la conscience, et cette inspiration peut être dirigée vers la résolution du besoin de sens, la compréhension du transcendant, le renforcement d'un dessein ou la demande (c'est-à-dire la concentration et la direction de la Force) pour défaire des nœuds de souffrance personnelle et de la souffrance de ceux qui nous entourent.¹⁵

Ainsi, la conscience inspirée se fraye un chemin vers la réalisation d'un dessein, d'un sens de la vie, et la Force est l'énergie qui peut conduire intentionnellement à connecter à ces états.

Il y a suffisamment d'argumentation dans *Le Message de Silo* pour connaître et apprendre le passage de la Force. Outre sa relation avec les interprétations des phénomènes extraordinaires dont témoignent différentes cultures dans leurs procédés mystiques et religieux, il s'agit également de comprendre pourquoi nombre de ces procédés ne parviennent pas à dépasser la transe et pourquoi les croyants sont pris par des états crépusculaires.

Dans notre cas, l'intérêt est clair : libérer la Force pour inspirer et accompagner vers un dessein ou une nécessité intérieure qui doit faire irruption et se déployer dans le monde humain.

La Force est parfois bloquée en certains points, elle ne peut alors poursuivre son passage dans des zones plus profondes, mais cette résistance nous aidera plus tard à reconnaître certaines tensions dans la vie quotidienne qui nécessitent un nouveau regard afin de réconcilier ou de détendre ce système de tensions.

La création de la contradiction intérieure, ou la création de l'unité intérieure, dépend de l'action. C'est le mode d'action qui crée l'unité, celle-ci augmente et libère la Force, ou qui crée la

¹⁴ L'"espace de représentation" est un concept formulé dans la *Psychologie de l'image* de Silo. Il montre que toute image, toute représentation, toute sensation, est donnée sous forme de spatialité et de temporalité. Et cette spatialité et cette temporalité constituent un "espace" interne : l'espace de représentation. Ce phénomène, que l'on peut facilement expérimenter, n'a pas encore été pleinement compris dans son importance par la science.

¹⁵ « 2. La Force circule au travers du corps involontairement mais peut être orientée par un effort conscient. Parvenir à un changement dirigé du niveau de conscience offre à l'être humain un indice important de libération des conditions "naturelles" qui semblent s'imposer à la conscience. 4. La Force peut être conduite au point du réel éveil (en comprenant par "Force" l'énergie mentale qui accompagne certaines images et par "point" l'emplacement d'une image en un "lieu" de l'espace de représentation). » *Le Message de Silo, Chap. XII Les découvertes*, Éditions Références, Paris, 2010, pp. 41-42.

« La Force : l'énergie de la représentation de la sensation de l'intracorp... », Ibidem, *Chap XVII, Perte et répression de la force*.

contradiction, celle-ci l'affaiblit et la bloque. Les actions quotidiennes, nombreuses et nécessaires, n'augmentent ni ne diminuent la Force intérieure.

Mais ce phénomène de libération de la Force par l'unité ou le blocage par la contradiction peut être le fondement d'une morale interne, dans laquelle les actions acquièrent une valeur ou la diminuent selon leur contribution à la cohésion ou à la désintégration de la Force. Ayant consulté Silo sur ce point dans un courriel personnel en 2008, il a répondu ¹⁶:

Question 3 : Si l'unité intérieure est nécessaire pour orienter La Force vers d'autres états mentaux, il me semble que ce fait justifie l'effort pour dépasser la contradiction et serait un fondement de l'action, nous éloignant de la justification de l'action depuis une morale ou depuis un regard extérieur.

« En effet, et c'est le thème le plus important. Comme tu dis, "ce fait justifie l'effort pour dépasser la contradiction". Si cela est bien compris, en accompagnant la vie de ce système de registres, il n'est plus nécessaire de recourir à une "morale lointaine" mais à la croissance de la direction de la Force. Et cela ne s'arrête pas là, car une telle position mentale dans les pensées, les affections et les actions sort de soi et va vers les autres à la recherche d'un "monde" qui dépasse les contradictions. »

Je souligne alors l'importance de la Force pour accéder à la conscience inspirée et à l'expérience du sacré, et pour orienter l'action vers son dessein, ce qui crée l'unité ou la cohésion intérieure de cette énergie.

¹⁶ La réponse complète de Silo est en annexe 1.

La conscience inspirée en relation à l'état d'éveil

L'état d'éveil, ou "véritable éveil" comme on l'appelle dans *Le Message de Silo*, est vécu lorsque la conscience se voit elle-même : elle observe et reconnaît ses mécanismes mentaux. Je suis capable de savoir que je suis orienté par des rêveries, je comprends les motivations de mon action, je vois les peurs et la compensation de ces peurs qui me propulsent dans le monde, mais je suis également capable de reconnaître le dessein profond qui me pousse et me guide.

Se laisser mouvoir par des rêveries et des peurs, ou parfois par des buts, est un mode d'action habituel en état de veille, mais lorsque la conscience est "vraiment éveillée", elle reconnaît la source de ses impulsions, souvent compensatoires ou illusoire, mais parfois elle saisit une impulsion "indépendante" du moi personnel, une impulsion "transcendante".

Lorsque j'ai interrogé Silo sur cette relation entre la conscience inspirée et le véritable état d'éveil, il a répondu :

Question 1 - Comment l'état "d'éveil véritable" se rapporte-t-il à la structure de conscience inspirée ?

"Sans aucun doute, la "conscience inspirée" est une structure mentale qui a un potentiel incommensurablement plus élevé que celui qui se produit dans la veille ordinaire, et donc, vu sous cet angle, tout indique qu'elle se réfère à une structure mentale plus énergique (avec plus d'énergie) et de plus grande ampleur dans la compréhension de sa propre situation. C'est une situation qui peut se registrer comme "un état de conscience éveillée". Mais, de toute façon, nous parlons de phénomènes différents, selon que l'on étudie la "conscience inspirée" à la lumière de Psychologie IV, ou bien l'état de "conscience éveillée véritable" à la lumière du Regard Intérieur. Il est clair qu'il existe des relations internes très étroites entre les deux positions de la conscience, mais ce sont des moments et des expressions qui se manifestent de manière très différente".

À l'époque, je n'avais pas l'expérience d'interroger plus avant. *La conscience inspirée a un potentiel incommensurablement plus élevé que celui qui se produit dans la veille ordinaire et dispose de plus d'énergie et de possibilités pour comprendre sa propre situation. Et cela peut se registrer comme "état de conscience éveillée". Et il me semble vérifiable que nous enregistrons certains états inspirés, notamment celui de la Reconnaissance, où le regard s'intériorise et se reconnaît lui-même, comme une conscience éveillée.*

Mais nous pouvons aussi accéder à l'état d'éveil à travers le phénomène de la Force, dans lequel nous la mobilisons au moyen de travaux attentionnels d'attention dirigée ou de conscience de soi¹⁷, dans lesquels à un moment donné ce regard intérieur acquiert de la profondeur et nous faisons l'expérience d'un observateur qui cohabite en nous, capable d'observer sans jugement,

¹⁷ « L'attention dirigée produit un état d'auto-observation, dans lequel j'assiste tout en étant conscient des processus internes qui se produisent, jusqu'à ce que j'atteigne le niveau de conscience de soi. Parmi les différentes formes de division attentionnelle, l'attention dirigée est suggérée. Ce mode attentionnel produit des registres de distanciation affective, de désidentification, diminuant au maximum le degré de suggestion des images. L'auto-observation qui est vécue dans l'attention dirigée ne peut être confondue avec l'introspection, où l'on tombe dans l'analyse des processus internes. », *Apports sur l'attention, Manuel de formation personnelle du Mouvement Humaniste*, <https://www.parclabelleidee.fr/documents.html>).

ou même d'observer notre propre jugement, nos motivations, de réfléchir et de différer l'action, en l'orientant vers la libération de l'être humain qui est en soi.

La conscience inspirée en relation au sens de la vie

À la lumière de *Psychologie IV*, la conscience s'inspire par des déplacements du moi habituel qui lui permettent d'entrer en contact avec des zones profondes de silence spatial et temporel, accédant à des significations qu'elle traduit ensuite depuis le moi. Ces traductions donnent lieu à des productions artistiques et scientifiques, à une communication amoureuse intense et à des expériences mystiques du sacré et du transcendant. Tous révèlent des expériences d'une réalité différente de l'habituelle.

Autant d'expériences qui pourraient être assimilées à celles relatées dans le chapitre "Soupçon du sens" du livre *Le Regard intérieur*. Mais le soupçon n'est pas une évidence.

L'évidence dans ce livre n'apparaît qu'au chapitre IX, lorsque l'existence du "Double" est reconnue comme une manifestation de la Force :

IX. Manifestations d'énergie

- 1. Cette énergie en mouvement pouvait se "rendre indépendante" du corps tout en conservant son unité.*
- 2. Cette énergie unie était une sorte de "double corps" qui correspondait à la représentation cénesthésique que l'on a de son propre corps dans l'espace de représentation. Les sciences traitant des phénomènes mentaux ne donnaient d'information suffisante ni sur l'existence de cet espace ni sur les représentations correspondant aux sensations internes du corps.*
- 3. L'énergie dédoublée (c'est-à-dire imaginée comme "extérieure" au corps ou "séparée" de sa base matérielle) soit se dissolvait en tant qu'image, soit correctement représentée, en fonction de l'unité intérieure de celui qui opérait ainsi.*

La manifestation de la Force comme un "double corps" qui peut maintenir son unité ou se dissoudre en fonction de l'unité intérieure réalisée selon le mode d'action unitif ou contradictoire, me semble être l'expérience clé pour détruire la peur de la mort et comprendre le transcendant en dehors du système de croyances culturelles dualistes de l'au-delà.

Lorsque je suis arrivé à la conclusion que l'expérience du Double était la clé du sens et du transcendant, et face à mon incapacité à accepter une telle hypothèse en raison de mon manque d'expérience, j'ai posé la question suivante à Silo.

Question 2.- Les expériences avec le Guide (dans les plus intenses, dans celles où la réponse "c'est le Guide", ou "sa présence" sont évidentes), pourraient-elles servir de référence de registre pour comprendre le thème du double énergétique ?

Elles peuvent sans aucun doute servir de référence de registre pour comprendre la question du "double énergétique". Il faut cependant veiller à ne pas confondre les plans d'interprétation. L'un des premiers registres que l'on a de cette situation singulière est qu'il y a un "dédoublement" de soi-même. Il s'agit d'une traduction de registres cénesthésiques profonds et c'est pourquoi, depuis très longtemps, ces mouvements "de l'âme" sont appelés "du double". C'est une chance que, parfois, on puisse entrer par cette compréhension du registre dans lequel la perception intérieure est dupliquée, mais avec le temps on commence à saisir que ce double est son propre champ énergétique (avec ses

attributs) qui peut commencer à prendre des caractéristiques plus conscientes, plus "spirituelles". Et nous ne parlons pas d'un simple phénomène de registre mais d'une activité énergétique que l'on peut développer et qui est l'un des thèmes les plus importants pour nous.

Je crois maintenant que ma difficulté à reconnaître le Double n'était pas un problème d'expérience, mais un problème de croyances ancrées qui prennent le pas sur l'expérience et empêchent la reconnaissance de cette énergie unie. C'est-à-dire l'interprétation de l'expérience intérieure que je fais à partir du paysage dualiste vie/mort, bien/mal, intérieur/extérieur, vie historique/au-delà.

La reconnaissance de l'unité intérieure de la Force, ou "le Double", est une expérience de transcendance qui ne correspond à aucune catégorie d'éternité dualiste, du transcendant comme un "au-delà". Au contraire, une nouvelle croyance s'est développée en moi, selon laquelle le transcendant est une présence, et la plupart du temps une coprésence de l'éternité. Présence et coprésence de l'éternité qui mettent en doute la réalité de cet espace-temps.

Lors des séminaires organisés en Europe en 1980 sur le livre *Le Regard intérieur*, Silo a exposé deux positions sur la compréhension de la Force. La posture mystique que je transcris ci-dessous et la posture rationnelle que je joins en note.

La Force est l'énergie vitale du corps qui agit dans une dynamique continue. Elle met en marche diverses fonctions. D'elle découlent l'action, l'émotion, l'idée et la perception d'une réalité supérieure. Cette énergie est capable de s'extérioriser du corps lui-même, en produisant des phénomènes d'action sur le monde physique, tout comme elle les produit sur le corps lui-même en l'animant.

Lorsque la mort survient, la Force s'évanouit ou bien poursuit son développement hors du corps à des niveaux de plus en plus élevés jusqu'à former une entité supérieure. Cette disparition par désintégration, ou cette continuité par concentration, dépend de la somme des actes contradictoires ou unitifs que l'être humain accomplit dans sa vie.

La Force peut être reliée à ce que les religions ont appelé l'âme. La force capable de se concentrer et de se transcender dans une direction évolutive peut être reliée à ce que les religions ont appelé l'esprit.

Le Double n'est rien d'autre que la force extériorisée dans la vie ou après la mort, dans la mesure où il reçoit et produit des effets dans le monde quotidien, mais avec une mécanique qui lui est propre et qui modifie généralement les caractéristiques admises de l'espace et du temps.

La Lumière Intérieure est l'expérience qui se produit lorsque la Force est concentrée dans une zone du cerveau, l'énergisant et l'amenant à travailler à un niveau supérieur à sa conscience mécanique. Elle apparaît également comme une expérience au moment de la mort si son degré de concentration est suffisant.

Le Centre Lumineux désigne un certain point du système nerveux de précision difficile sur lequel agit la Force, mais aussi un phénomène extérieur, d'où provient toute la force des êtres vivants et vers lequel s'oriente le Double, s'il a réalisé l'unité au moment de la mort.

Au cours de ces années, je trouvais l'explication psychologique de la Force, que Silo a donnée dans ce même séminaire, beaucoup plus compréhensible¹⁸. Aujourd'hui, en revanche, je trouve la position mystique beaucoup plus accessible, et je pense que cela montre le changement d'époque dans lequel nous sommes plongés.

¹⁸ **Posture rationnelle dans le même séminaire en 1980**

La Force est une abréaction motrice qui se produit de manière cathartique dans certaines conditions expérimentales, comme dans le cas du grand passage, et de même, de manière empirique, elle s'est libérée chez des personnes sans aucune connaissance de sa mécanique, qui ont attribué ses manifestations à des entités dont l'existence ne peut être prouvée. Le phénomène est admis, mais pas l'interprétation, que cette posture qualifie d'indémontrable dans le cas des interprétations mystiques.

Quant au Double, il ne s'agit pas de l'extériorisation de l'âme des anciens, mais de l'espace de représentation qui se configure dans la somme des impulsions cénesthésiques et qui duplique comme représentation la perception de son propre corps. Si l'existence de phénomènes paranormaux était prouvée, il ne s'agirait pas de projections du double au sens mystique, mais de phénomènes de perception, d'action à distance, produits par des variations dans le temps et l'espace de l'espace de représentation.

La Lumière Intérieure, à son tour, accompagne les objets mentaux situés dans les espaces de représentation élevés, tout comme l'obscurité correspond aux espaces de représentation bas, en raison d'au moins trois facteurs : 1. La proximité ou l'éloignement de la zone de l'espace qui correspond, en la dupliquant, aux centres de la vision oculaire. 2. Aux phénomènes de mémoire associés à la lumière en haut et à l'obscurité en bas. 3. À la surcharge de contenus fixes qui, lorsqu'ils sont libérés par un processus transférentiel, redirigent l'énergie psychique en direction des espaces élevés proches des centres oculaires, produisant un phénomène mécanique de lumière et de nombreuses concomitances de réarrangement psychique.

La conscience inspirée en relation au processus social-historique

L'expérience individuelle du sacré peut se synchroniser et surgir dans des ensembles humains en tant que phénomène psychosocial.

Silo, parlant à Enrique Nassar du phénomène psychosocial en 1992, dit :

Pour expliquer ce qu'est un phénomène psychosocial, on a recours à une analogie avec le fonctionnement du cerveau et du corps. Le cerveau est composé de neurones qui font fonctionner différentes parties du corps en même temps. Ces neurones fonctionnent avec des micro-voltages et remplissent leurs fonctions de manière désynchronisée, c'est-à-dire que lorsque certains sont activés, d'autres se mettent au repos, certains se déchargent et d'autres non, etc. Mais si, à un moment donné, ils se synchronisent entre eux et se déchargent toutes en même temps, ils produisent une crise d'épilepsie dans le corps. De manière analogue, chaque cerveau est un neurone du corps social. En règle générale, chaque cerveau traverse son histoire de manière désynchronisée : l'un est militant, un autre est amoureux, un troisième ne sait pas quoi faire, le suivant est en crise, quelques autres sont en vacances, et ainsi de suite. Mais il peut arriver que dans une ville ou dans une région, un stimulus provoque la synchronisation de tous les cerveaux (sans accord, spontanément) et produise une décharge qui s'exprime par un comportement collectif. Il s'agit d'un phénomène psychosocial : de nombreuses personnes réagissent, individuellement mais de la même manière, à un stimulus.

Comme le monde est entièrement connecté, les images circulent partout et on ne peut pas savoir quels phénomènes psychosociaux pourraient se produire. En fait, nous savons, parce que des échantillons ont déjà été présentés, que des phénomènes psychosociaux se produisent déjà. Nous avons parlé des déclencheurs des phénomènes psychosociaux, qui peuvent être simplement une image ou une rumeur qui se répand dans une ville, une région ou la planète. Actuellement, les deux endroits où des phénomènes psychosociaux pourraient se déclencher à l'échelle mondiale sont l'ex-URSS et la Chine.

Les phénomènes psychosociaux sont des phénomènes de synchronisation de groupes humains, dans lesquels les personnes, face à un même stimulus (déclencheur), répondent sans accord préalable, sans aucune forme de coercition, sans être poussées par un leader, et même si elles sont très éloignées les unes des autres, elles répondent individuellement de la même manière : elles se synchronisent. Il s'agit d'un phénomène de synchronisation sociale qui n'a rien à voir avec la propagande, le chantage ou toute autre forme d'obligation. Aujourd'hui, ces phénomènes se produisent de plus en plus fréquemment et constituent un élément important pour l'analyse du moment historique¹⁹. Je reconnais également de tels phénomènes dans les mobilisations populaires importantes dans lesquelles l'espoir de libération est ressenti²⁰.

¹⁹ Les mobilisations de jeunes de mai 1968 ont peut-être été les premiers phénomènes psychosociaux à montrer le synchronisme d'une génération. Mais aujourd'hui, ils deviennent plus nombreux et plus fréquents. Le printemps arabe (2010), le 15 M espagnol (2011), les révoltes étudiantes au Chili (2012), les manifestations de femmes "ni una menos" ("pas une de moins") en Argentine (2015), les manifestations "me too" aux États-Unis (2017), le mouvement écologiste "Friday for future" en Suède (2018), la révolte sociale d'octobre au Chili (2019), les manifestations Las tesis, "l'État violeur" au Chili (2019), les manifestations de Hong Kong (2019), les manifestations et rassemblements des "gilets jaunes" en France, les rassemblements autour de la pandémie Covid 19 (2020), les protestations contre le racisme suite à la mort de George Floyd aux mains de la police aux États-Unis (2020).

²⁰ Je l'ai personnellement vécu lors du triomphe de Salvador Allende en 1970, lors du triomphe du Non au plébiscite contre Pinochet en 1988, lors de l'installation de l'Assemblée constituante en Bolivie en 2006 et lors de la révolte d'octobre 2019 au Chili.

Les pouvoirs en place ne peuvent rien faire face à ce tourbillon psychosocial lorsqu'il se réveille. Au contraire, les pouvoirs tombent face à lui. Il déborde souvent en violence, le plus souvent à l'instigation de l'appareil sécuritaire, qui espère ainsi que les gens se sentent coupables de la ferveur de vie et du sens qu'ils éprouvent.

Le déclencheur de ces phénomènes est généralement un événement ponctuel qui indigne, mais qui reflète des abus historiques et permanents qui ne peuvent plus être tolérés. Il est intolérable d'accepter cet abus particulier et de subvertir la loi injuste qui protège l'outrageux. Et ce qui m'arrive, arrive simultanément à des milliers de personnes qui répondent sans avoir besoin d'une quelconque intermédiation. Le stimulus détonant touche la "dignité", l'abus commis à l'encontre d'une personne privée ne peut plus être toléré car il franchit une limite, c'est une profanation qui ne peut être acceptée et nous répondons en désobéissant, en subvertissant l'ordre, en disant non. La population se synchronise. Ces tourbillons psychiques et cette synchronicité mondiale sont les signes des "temps troublés" d'aujourd'hui. Des périodes de changement provoquées par des ouragans psychosociaux.

Les phénomènes de synchronicité collective peuvent être considérés comme des cas de conscience inspirée. Un déplacement du moi quotidien se produit et une attitude morale apparaît, une intolérance à la violence et à la déshumanisation qui conduit à l'action, et cette action est vécue comme significative ; et l'ensemble et la simultanéité sont vécus comme transcendants. Pendant un instant, je suis à nouveau en vie, d'autres sont en vie avec moi, nous existons, et la vie commune est pleine de sens. Je me connecte individuellement à une expérience transcendante et ce contact arrive à de nombreuses personnes qui le propagent à d'autres, créant ainsi la vague psychosociale qui se manifeste.²¹

²¹ « Différents moments dans lesquels un phénomène psychosocial de synchronie s'est manifesté ont été étudiés : "La marche des peuples", Bolivie, 2006 ; "La révolution de velours", Tchécoslovaquie, 1989 ; "Le pouvoir du peuple", Philippines, 1986. Il ne s'agit pas de manifestations cathartiques et conjoncturelles des populations, qui s'apparentent davantage à des bouleversements sociaux, dans lesquels il y a aussi une sorte de mise en commun. Ce type de convergence psychique ne se produit qu'en certaines occasions, lorsqu'il semble qu'il s'agisse d'images de la mémoire ancienne, situées dans une certaine profondeur de l'espace de représentation et renvoyant à un futur désiré et recherché. L'étude conclut que la plupart des personnes interrogées manifeste ce que nous connaissons comme une structure de conscience inspirée. Même ceux qui n'étaient pas aux manifestations s'en souviennent comme d'une expérience forte. De nombreuses personnes interrogées ont obtenu les mêmes registres sans participer à l'événement et à des milliers de kilomètres de distance. Tous ont vécu certaines de ces expériences : Unité, communion, joie, force, gratitude et sens. En ce sens, nous avons observé que, dans ces situations, un phénomène très particulier de rétro-alimentation entre les personnes commence à se produire, basé sur une réciprocité d'actions, d'attitudes et de valorisations qui part d'images situées dans des régions de significations et d'expressions plus ou moins similaires. Cette condition collective exceptionnelle génère une atmosphère commune remarquable dont les caractéristiques les plus importantes sont : une harmonie affective extraordinaire, une fréquence mentale particulière et, en synthèse, un comportement unitif. », Luis Milani, *La conscience inspirée dans les moments de convergence psychosociale*.

Conclusions

Les croyances culturelles depuis l'origine néolithique des civilisations s'expriment comme une opposition dialectique entre la vie et la mort, reléguant la transcendance à une possibilité théorique ou dogmatique. La modification de ces croyances est importante car elles correspondent à un paysage technologique-culturel très différent, et à un être humain qui n'avait pas compris la puissance de son intention.

Il est possible de modifier ces croyances que nous traînons du passé par des expériences du sacré. La structure de la conscience inspirée permet l'expérience directe du sacré et du transcendant, et a la capacité de résonner et de se répandre dans les groupes, grands ou petits.

La Force, en tant qu'énergie mentale ou psychophysique, ou l'énergie des sensations cénesthésiques des représentations, peut être mobilisée pour créer des conditions qui facilitent l'accès des individus et des groupes à l'expérience du sacré.

La compréhension (ou la croyance) que le Double énergétique peut être consolidé par l'unité et la cohésion que la Force acquiert à travers l'action dans le monde, peut guider l'être humain depuis le registre de sa propre intériorité sans avoir besoin de réglementations légales, idéologiques ou morales.

En définitive, la Force et la cohésion du Double peuvent créer un mode d'action éloigné du forcing, de la manipulation et de la violence. En outre elles peuvent synchroniser des expériences du sacré qui permettent de déplacer les croyances qui entravent la libération de l'être humain.

Annexes

Réponse épistolaire de Silo à Dario le 02/09/2008

Bonjour Dario.

Lorsque tu poses les différentes questions sur le Regard Intérieur, nous devons nous mettre d'accord sur : d'où attends-tu que soient données les réponses ? Ce n'est pas une mince affaire. Si, par exemple, tu veux des réponses sur "La Force", ou sur "le double énergétique", il faudra se référer exclusivement à ce qui est dit dans *Le Regard Intérieur* ou dans les *Commentaires sur le Regard Intérieur*.

Si, en revanche, on prétend avoir des réponses depuis des recherches sur le paranormal ou des études similaires (parmi les nombreuses qui ont été faites), cela ne fonctionnera pas parce que dans ces enquêtes et études (après de nombreuses recherches en laboratoire et sur le terrain), on est arrivé à des conclusions bien contrôlées qui ont montré que dans toutes ces investigations, l'existence de "phénomènes paranormaux" ne pouvait pas être prouvée. Ainsi, si l'on cherche des réponses à ces questions dans des recherches que nous avons disqualifiées en théorie et en pratique, nous ne pourrons pas avancer. En outre, il est totalement inadéquat de chercher à partir de là, car l'objectif de ces investigations portait sur un type de méthodologie et servait en fait à disqualifier ce système. En d'autres termes, les recherches sur le paranormal ne sont pas utiles pour comprendre des phénomènes comme ceux qui nous intéressent. Mais puisque dans le chapitre V, dans *Soupeçon de sens*, des allusions sont faites à des faits qui peuvent être mis en relation avec des descriptions de ce type, tout chercheur pourrait se glisser dans cette variante.

Tout ce qui précède doit être pris en compte afin de ne pas mélanger, de ne pas confondre les objets d'étude et les méthodes.

Tes questions devraient donc être redirigées vers les réponses propres au *Regard Intérieur*.

Passons maintenant aux questions qui nous intéressent :

Question 1 - Comment l'état d'"éveil-véritable" se rapporte-t-il à la structure de la conscience inspirée ?

Sans aucun doute, la "conscience inspirée" est une structure mentale qui a un potentiel incommensurablement plus élevé que celui qui se produit dans la veille ordinaire, et donc, vu sous cet angle, tout indique qu'elle se réfère à une structure mentale plus énergique (avec plus d'énergie) et de plus grande ampleur dans la compréhension de sa propre situation. C'est une situation qui peut se registrer comme "un état de conscience éveillée". Mais, de toute façon, nous parlons de phénomènes différents, selon que l'on étudie la "conscience inspirée" à la lumière de *Psychologie IV*, ou bien l'état de "conscience éveillée véritable" à la lumière du *Regard Intérieur*. Il est clair qu'il existe des relations internes très étroites entre les deux positions de la conscience, mais ce sont des moments et des expressions qui se manifestent de manière très différente.

Question 2.- Les expériences avec le Guide (dans les plus intenses, dans celles où la réponse "c'est le Guide", ou bien "sa présence" sont évidentes), pourraient-elles servir de référence de registre pour comprendre le thème du double énergétique ?

Elles peuvent sans aucun doute servir de référence de registre pour comprendre la question du "double énergétique". Il faut cependant veiller à ne pas confondre les plans d'interprétation. L'un des premiers registres que l'on a de cette situation singulière est qu'il y a un "dédoublé" de soi-même. Il s'agit d'une traduction de registres cénesthésiques profonds et c'est pourquoi, depuis très longtemps, ces mouvements "de l'âme" sont appelés "du double". C'est une chance que, parfois, on puisse entrer par cette compréhension du registre dans lequel la perception intérieure est dupliquée, mais avec le temps on commence à saisir que ce double est son propre champ énergétique (avec ses attributs) qui peut commencer à prendre des caractéristiques plus conscientes, plus "spirituelles". Et nous ne parlons pas d'un simple phénomène de registre mais d'une activité énergétique que l'on peut développer et qui est l'un des thèmes les plus importants pour nous.

Question 3 : Si l'unité intérieure est nécessaire pour orienter La Force vers d'autres états mentaux, il me semble que ce fait justifie l'effort pour dépasser la contradiction et serait un fondement de l'action, nous éloignant de la justification de l'action depuis une morale ou depuis un regard extérieur.

En effet, et c'est le thème le plus important. Comme tu dis, "ce fait justifie l'effort pour dépasser la contradiction". Si cela est bien compris, en accompagnant la vie de ce système de registres, il n'est plus nécessaire de recourir à une "morale lointaine" mais à la croissance de la direction de la Force. Et cela ne s'arrête pas là, car une telle position mentale dans les pensées, les affections et les actions sort de soi et va vers les autres à la recherche d'un "monde" qui dépasse les contradictions.

Je t'embrasse très chaleureusement.

Negro.

P.S. : Tes questions et ces courtes réponses peuvent être diffusées ou commentées si cela te semble opportun.

**Couplets faits sur une extase de haute contemplation,
Saint Jean de la Croix.²²**

*J'entrai je ne sus où
Et restai ne sachant*

Toute science transcendant.

*Moi je ne sus où j'entrai,
Mais quand là me vis
Sans savoir où je me trouvais
De grandes choses je compris ;
Point ne dirai ce qu'ai senti,
Car je restais ne sachant,*

Toute science transcendant.

*De piété, de quiétude
C'était là science parfaite,
Au profond d'une solitude
Une voie entendue directe ;
C'était là chose si secrète
Que suis resté balbutiant,*

Toute science transcendant.

*J'étais en tel ravissement,
Si absorbé, si transporté,
Que demeura mon sentiment
De tout sentir privé,
Ainsi que mon esprit doué
D'un comprendre non comprenant,*

Toute science transcendant.

*Qui en ce lieu parvient vraiment,
De soi-même a perdu le sens,
Ce qu'il savait auparavant
Tout cela semble ignorance,
Et tant augmente sa science
Qu'il en demeure ne sachant,*

Toute science transcendant.

*D'autant plus haut il est monté
Et d'autant moins il a compris
Quelle ténébreuse nuée
Peu à peu éclairait la nuit ;
Ainsi qui savoir en a pris
Demeure toujours ne sachant,*

Toute science transcendant.

*Il est ce non-savoir sachant
D'un si puissant pouvoir
Que les sages argumentant
N'en tireront jamais victoire,
car il ne peut, tout leur savoir,
Ne point comprendre en comprenant,*

Toute science transcendant.

*Et une si haute excellence
Est en ce suprême savoir,
Que ni faculté ni science
De le défier n'a pouvoir ;
Qui de soi tirera victoire
Avec un non-savoir sachant,*

Il ira toujours transcendant.

*Et si vous désirez l'ouïr,
Cette souveraine science
Consiste en un très haut sentir
De la toute divine essence ;
C'est l'œuvre de sa clémence
Faire rester ne comprenant,*

Toute science transcendant.

²² SAINT JEAN DE LA CROIX, *Œuvres complètes, Couplets du même faits après une extase de haute contemplation*, Éditions Desclée de Brouner, Traduction André Bord, Paris, 2016. Ndt : Pour être plus près du texte cité en espagnol, nous avons ici adapté (avec l'autorisation de l'auteur de cette monographie) la traduction citée en référence en la mêlant à celle de P. Cyprien, tant appréciée, vantée et publiée par Paul Valéry au début du siècle dernier.